



« The boys in the boat » de Daniel James Brown!

Pourquoi Daniel James Brown, écrivain américain reconnu, a-t-il écrit « The boys in the boat », l'histoire véridique de l'équipe américaine d'aviron qui barra la route aux rameurs allemands, et, avec l'équipe anglaise du deux de couple, les empêcha de rafler tous les titres olympiques en 1936 à Berlin ?

Daniel J. Brown évoque une rencontre inattendue, en 2007, avec un vieil homme, Joe Rantz, numéro deux du huit olympique. Ce livre s'il est l'histoire d'une fantastique épopée olympique, est aussi le récit de vie d'un jeune américain au cours de la période très mouvementée des années 30 aux Etats Unis. Il décrit merveilleusement les liens qui vont unir, un huit, composé de ses neuf membres, un entraîneur d'exception, Al Ulbrickson et un constructeur de bateau, philosophe et poète de l'aviron, George Pocock.

Sur fond de crise, l'auteur décrit à la perfection la rivalité qui oppose l'Est et l'Ouest américain, Seattle dans l'Etat de Washington, situé tout au nord de la côte ouest et les grandes universités de l'est : Cornell, Syracuse ou Columbia détentrices du « bon » coup d'aviron. Cette saga nous ramène dans l'Amérique des années 30, où pour se rendre d'un bord à l'autre du continent, il faut plusieurs jours de train ; où certains garçons vont prendre pour la première fois de leur vie, le bateau, pour rejoindre l'Europe, le vieux continent, dont la plupart sont originaires et où ils iront, un peu plus tard, ...pour d'autres raisons et dans d'autres conditions. C'est l'histoire de la construction d'un huit champion olympique, composé de garçons dont la plupart ont commencé à ramer trois années auparavant, à leur entrée à l'université, et qui a force de volonté, de ténacité et d'esprit d'équipe, vont constituer l'équipe américaine la plus performante du moment.

Il n'est pas possible de lire ce livre sans être émerveillé par l'envie de réussir de ces rameurs qui grâce au « programme » aviron de leur université, peuvent faire leurs études, gagner leur vie et leur avenir.

A chaque instant, le lecteur doute, vacille avec Joe Rantz, puis reprend espoir aux termes de ces courses qui rythment l'aviron américain : d'abord le derby de l'Ouest avec l'université de Berkeley près de San Fransisco, puis Poughkeepsie, à l'Est, la régates de la ligue universitaire d'aviron et les sélections olympiques sur 2000 m. En toile de fond, l'auteur brosse le tableau d'une Allemagne conquérante, pour qui les Jeux Olympiques vont être une fantastique machine de propagande. Le récit nous mène ainsi jusqu'à ces Jeux, que les athlètes abordent avec un dilettantisme qui surprendra sans doute les entraîneurs actuels, et jusqu'à cette finale olympique dont nous connaissons à l'avance le résultat mais qui est un moment d'aviron formidable.

« Quelle est la dimension spirituelle de l'aviron ? (...) Elle repose dans l'abandon complet de soi à l'effort collectif de l'équipage. » George Pocock (cité en 1987 par Gordon Newell dans « Ready All ! »)

L'aviron, sa mécanique mais aussi sa psychologie n'ont plus de secrets pour le lecteur qui découvre la profondeur et la grandeur d'une des plus vieilles activités sportives. L'aviron est une école de vie. Ceux qui en doutent encore peuvent lire ce magnifique roman et vivre aux cotés de Joe Rantz cette belle histoire.

© E.Chopot (07/2014)

(Daniel James Brown , 2013, Ils étaient un seul homme, l'histoire vraie de l'équipe d'aviron qui humilia Hitler, Paris, La librairie Vuibert, 460 pages, 20 euros)